Document generated on 06/04/2025 7:12 a.m.

**Séquences**
La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE DE CINÉMA

# Denys Arcand
## L'oeuvre documentaire intégrale (1962-1981)
## *Coffret Denys Arcand* Québec 1962-1981, 789 minutes

Carl Rodrigue

Number 235, January–February 2005

URI: https://id.erudit.org/iderudit/48009ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Rodrigue, C. (2005). Review of [Denys Arcand : l'oeuvre documentaire intégrale (1962-1981) / *Coffret Denys Arcand* Québec 1962-1981, 789 minutes]. *Séquences*, (235), 22–22.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

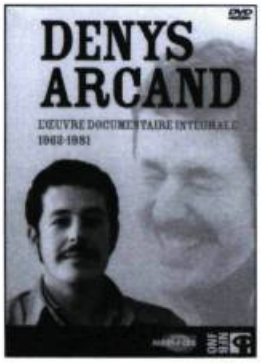
This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

# DENYS ARCAND : L'ŒUVRE DOCUMENTAIRE INTÉGRALE (1962-1981)

**FILM >** Après la nouvelle sortie DVD du **Déclin de l'empire américain** et la parution d'une biographie de Denys Arcand, c'est au tour de l'ONF de capitaliser sur l'Oscar remporté par **Les Invasions barbares**. Retraçant les deux premières décennies d'activité d'Arcand comme documentariste, ce coffret regroupe une dizaine d'œuvres, dont sa trilogie sociopolitique : **On est au coton, Québec : Duplessis et après...** et **Le Confort et l'indifférence**.




**DVD >** Aux côtés de la biographie et de la filmographie du cinéaste, on retrouve dans un livret de 24 pages, les commentaires des principaux collaborateurs d'Arcand. Producteurs monteurs, directeurs photo, ingénieurs de son – mais avant tout amis du réalisateur – témoignent non seulement de leur relation avec ce dernier, mais aussi des conditions de travail caractéristiques aux décennies 60-70. Dans une entrevue d'une vingtaine de minutes, Arcand renchérit sur le sujet : « Je crois que l'ONF de cette période-là a été une institution unique au monde (...) Quand je suis parti pour faire **On est au coton**, j'ai juste dit à mon producteur » Je vais explorer le monde ouvrier « et j'ai été parti pendant trois ans. J'ai tourné, je pense, 170 000 pieds de pellicule, ce qui est invraisemblable aujourd'hui ! ». La brièveté de l'entrevue est heureusement compensée par les *mots du réalisateur* : introduction de deux à trois minutes précédant chacun des films. Le clou du spectacle demeure cependant l'inclusion de la version originale du film **On est au coton**, censurée à l'époque et restaurée ici après plus de trente ans de purgatoire. Enrichie d'une quinzaine de minutes supplémentaires dans lesquelles on peut voir et entendre Edward F. King, président de la Dominion Textile, cette nouvelle cuvée alterne les scènes patron/ouvrier dans un montage comptant parmi les meilleurs moments du film.

**CHAPITRE MÉMORABLE >** Le chapitre 16 du **Confort et l'indifférence**, *La Grande Déception*, rassemble le meilleur des commentaires recueillis au lendemain de la défaite référendaire. Immigrants souverainistes et autres jardiniers y tiennent un discours éclairé, mais notre cœur en pince particulièrement pour ce couple d'agriculteurs de Rochebeaucourt. Amers et désabusés, leurs propos tiennent aussi bien la route que ceux de n'importe quel politicien entendu précédemment. Analyse pertinente de la défaite de 80... et étrangement prémonitoire de celle de 95.

**Carl Rodrigue**

■ Québec 1962-1981, 789 minutes – **Réal.** : Denys Arcand – **Dist.** : Office National du Film.
**Film : On est au coton** (1971) ★★★ **Québec : Duplessis et après...** (1972) ★★★ **Le Confort et l'indifférence** (1981) ★★★★★ **DVD :** ★★★★★
■ **FICHE TECHNIQUE** > 1.85:1 anamorphosé – français 2.0 dolby mono et stéréo.

# FREAKS

**FILM > Freaks** ne ressemble absolument à rien. Et c'est bien là son premier mérite. Ténébreuse incursion dans l'univers d'un cirque ambulant, le film de Tod Browning, mis sur pied par MGM en 1932 – dans l'idée de surpasser dans la terreur le **Dracula** d'Universal –, hérissa sans mal toutes les ligues de vertus. Charcuté, remonté par tous les bouts, et banni pendant plus de 30 ans, ce précieux joyau d'épouvante fit certes chambre à part avec les conventions du genre. Ainsi, c'est par le trou de la serrure que nous assisterons à cette impensable idylle entre un nain et une jolie trapéziste, mais aussi à ce cortège insolite d'authentiques phénomènes de foire : homme-tronc, homme-squelette, hermaphrodite, sœurs siamoises, femme-oiseau et à barbe défileront miraculeusement, sans complaisance maladive.

**DVD >** En dépit de l'âge certain du film, de sa bande-son manifestement au bout du rouleau et de la visite à l'écran de quelques parasites, la restauration ici proposée se défend plus qu'honorablement. Copieusement truffé d'anecdotes et de photos, le document *Freaks : Sideshow Cinema* – d'une durée de plus d'une heure – nous retrace la genèse et les affres de l'audacieux pari de Browning : adaptation du controversé récit *Spurs* de Todd Robbins, décès de Lon Chaney (acteur fétiche du cinéaste) peu de temps avant le tournage, refus tempétueux de Mirna Loy (**Dracula**) d'y jouer, soutien bancal de la MGM, recyclage des décors, etc. Suivront maintes précisions biographiques touchant le singulier casting. Quoi de mieux justement que la présence du biographe de Browning, David J. Skal, sur la piste de commentaires; évitant les écueils de la redite, il lève le rideau sur d'autres aspects de la production : contraintes de censure, accueil public et critique, conflits sur le plateau (refus de certains employés de dîner et de prendre leurs pauses avec les « monstres »), etc. Skal nous expose pour terminer les trois fins alternatives – presque semblables – envisagées à l'époque.

**CHAPITRE MÉMORABLE >** Climax notoire de cette monstrueuse parade, le chapitre 13, *Wedding Feast*, exhibe froidement l'humiliation subie par Hans le nain, le soir de son mariage. Browning libère son faste héritage du muet et atteint là un sommet de cruauté et de désordre.

**Patrice Doré**

■ États-Unis 1932, 62 minutes – **Réal.** : Tod Browning – **Dist.** : Warner.
**Film :** ★★★★ **DVD :** ★★★
■ **FICHE TECHNIQUE** > 1.33:1 – anglais mono – sous-titres français, anglais et espagnol.